

Joseph et Christophe « Trophistes » engagés

Ces deux jeunes étudiants de l'Ices viennent de courir le « 4L Trophy » pour les chrétiens d'Orient.

LADRIAN • DR

Comment rencontrer un Joseph, ce 19 mars, pour lui fêter une bonne fête ? Direction : La Rochesur-Yon. Joseph-Athanase Ménager, 21 ans, étudiant en troisième année de l'Institut catholique d'études supérieures (Ices), y prépare, comme son ami Christophe de Saizieu, 22 ans, ses examens. Une préparation moins intellectuelle les a mobilisés l'an dernier, durant dix mois, avec le soutien de leur école : préparer le 4L Trophy 2018 qui vient de s'achever. Il leur fallut trouver une 4L et des sponsors pour financer cette expédition de quinze jours qui, chaque année, fait brinquebaler dans des « caisses » rustiques et sympathiques 1 200 binômes d'étudiants de Biarritz à Merzouga, en traversant l'Espagne, puis le Maroc. Un mini-Dakar « sans le côté fric ni compét' ». Ils en ont encore plein les yeux : « Passer des cols enneigés, traverser des déserts de pierre, puis affronter les dunes où les équipages doivent s'entraider pour sortir des "bacs à sable", c'est inoubliable », disent-ils en chœur. Ce projet d'équipée, ces deux chrétiens — ils récitaient un chapelet par jour malgré les creux et les bosses — ont voulu le mettre au service d'« une cause qui dépasse le seul rallye : rappeler à un Occident oublieux de ses racines que les chrétiens d'Orient, nos frères, nos pères, sont persécutés dans un silence assourdissant ». Forts de leur passion, Joseph et Christophe démarchent l'Œuvre



DES CITATIONS QUI LES INSPIRENT

- Ernest Psichari, militaire et écrivain (1883-1914) : « Dès que l'on fait un pas hors de la médiocrité, on est sauvé. » ; « Malheur à ceux qui n'ont pas connu le silence ! Le silence est un peu de ciel qui descend vers l'homme. »
- Antoine de Saint-Exupéry, écrivain (1900-1944) : « J'ai toujours aimé le désert. On s'assoit sur une dune de sable. On ne voit rien. On n'entend rien. Et cependant quelque chose rayonne en silence... » ; « Ce qui embellit le désert, c'est qu'il cache un puits quelque part... »



d'Orient. Mgr Pascal Gollnisch, touché par leur enthousiasme, les soutient. Ils emporteront d'ailleurs son livre *Chrétiens d'Orient. Résister sur notre terre* (Cherche Midi) avec eux durant leur raid. Ils exhibent le volume, aussi « épluché » que leur livre de bord.

« Vos comparses étudiants ont-ils compris votre démarche ? »

Le duo avait en effet collé sur la 4L des banderoles Œuvre d'Orient. « Nous avons eu plusieurs échanges très riches. » Ils n'étaient pas les seuls dans la troupe à s'engager pour une juste cause : une 4L était affrétée par SOS Chrétiens d'Orient, une autre par la Fondation Jérôme-Lejeune.

Surprise ! Les deux enthousiastes — Christophe veut devenir officier et Joseph s'engager dans l'humanitaire — ne sont pas pessimistes sur leur époque et leur génération. « On a vu une belle jeunesse ! Des étudiants solidaires et enthousiastes, nullement rongés par l'esprit de compétition. »

À propos : et la compétition ? « Quelle fut votre place sur le podium ? » Les « trophistes » sans trophée affichent un sourire complice et répondent (toujours en chœur) : « On est arrivé 940^e sur 1 200... mais on n'était pas venu pour "la gagne". Plutôt que de suivre les pistes directes, on a pris des chemins de traverse pour découvrir le pays,

sa population... et nous émerveiller ! »

« Au fait, où est passé le "dromadaire" à quatre ailes qui vous a véhiculés ? » Les deux étudiants, qui ont épuisé leurs économies et les prêts de leurs parents dans leur méharée, confessent : « Nos pneus sont si usés après des kilomètres de caillasse qu'on n'arrête pas de crever. On n'a plus un rond pour les changer. Alors on a garé la 4L sur le parking du Lidl voisin. » Nous allons tous les trois lui rendre hommage (voir photo).

« Vous n'allez pas brader la 4L chez Lidl ? » Ils me rassurent : « Elle nous a été prêtée par un garagiste généreux. L'année prochaine, il la prêterà à d'autres qui réaliseront le même rêve au service d'une bonne cause. » La fidèle 4L les véhicule néanmoins vers des écoles vendéennes où les deux baroudeurs content leur équipée et témoignent de leur foi. La bagnole est sur les jantes, mais ses pilotes volent à tire d'L. ■